

Un effort collectif pour la paix

L'organisation Sango Think Tank prend acte de la nomination de Monsieur Mahamat Kamoun au poste de Premier ministre. Cette nomination qui intervient suite au dialogue qui s'est tenu à Brazzaville entre les Anti-Balaka et les Seleka doit être une occasion de rassemblement pour construire une Centrafrique nouvelle.

Sur le plan international, cette nomination est un signe d'apaisement. Cette guerre a terni l'image de la Centrafrique auprès des pays amis et bailleurs de fonds. En acceptant ce choix de raison, nous, Centrafricains envoyons un message à la communauté internationale que nous ne rejetons pas nos frères musulmans et que nous sommes ouverts. Cette guerre, est la révolte contre les islamistes radicaux. C'est un refus contre la barbarie perpétrée par les Seleka. Le refus d'un peuple qu'on a voulu réduire à l'esclavage. Avant d'être musulman, nous sommes d'abord frères.

Souhaitons bonne chance à Monsieur Mahamat Kamoun parce que nous voulons qu'il réussisse pour le bien du peuple Centrafricain. Nous espérons qu'il fera mieux que les précédents gouvernements. Au fond, nous estimons que le plus important ce n'est pas le choix de Monsieur Mahamat Kamoun au poste de Premier ministre. Ce qui compte c'est de savoir où va le bateau Centrafrique ? Ce n'est pas en changeant les hommes et en gardant la même politique que le pays va changer.

Cela fait plus de 30 ans que le peuple souffre, 30 ans de mauvaise gouvernance, par les mêmes, toujours les mêmes. La nouvelle génération doit être associée pour une rupture par rapport aux anciennes pratiques, pour un nouveau modèle économique.

Mahamat Kamoun pourrait s'appeler Mathieu Kamoun comme Maryam est l'équivalent de Marie selon les chrétiens. Sa confession ne devrait pas être considérée comme un obstacle pour l'œuvre de reconstruction de notre pays.

Cette nomination ne doit pas venir nous diviser. Quand le petit peuple souffre et meurt de faim, les autorités sont protégés, mangent à leur faim et s'enrichissent pour certains. Ne tombons pas dans le piège de la division qui nous a fait tellement mal. Chacun doit se mettre au travail pour le retour de la Paix dans notre pays.

Pour certains, cette nomination est considérée comme un mépris car Monsieur Mahamat Kamoun a servi les anciens régimes. Mais nous devons garder notre calme et observer ces résultats. Quel sera le cap choisi ? C'est à partir des actes, des résultats obtenus que nous pourrons juger la performance de ce nouveau gouvernement et de son premier ministre.

Nous estimons que ce choix est basé sur les compétences et sur l'équilibre politique pour le devenir de la Centrafrique. Mahamat Kamoun devra s'engager rapidement dans un dialogue avec toutes les représentations politiques et toutes les organisations présentes en Centrafrique.

Tous, nous avons été meurtris par cette guerre qui nous a fait perdre, parents, frères, sœurs, enfants, pères et mères. Mais c'est le passé. Nous devons regarder vers l'avant, tirer les leçons du passé et construire l'avenir et un monde meilleur pour nos enfants et arrières petits-enfants.

La haine et l'intolérance ne feraient qu'empirer la souffrance de nos frères et sœurs qui vivent déjà l'enfer. Nous devons faire preuve d'empathie et de pardon. Alors qu'ailleurs d'autres s'attellent à la construction de leurs pays, nous continuons à détruire le nôtre. Le Cameroun, le Sénégal, la Namibie avancent, se développent or nous reculons et détruisons notre pays. Pourquoi ?

Par le bénéfice du doute, accordons notre confiance à Monsieur Mahamat Kamoun au poste de Premier ministre, mais en étant exigeant. Nous devons attendre du nouveau Premier Ministre des résultats. Mettons en place des indicateurs pour juger de la performance de ces actions. Souhaitons que cet homme ait les qualités politiques et le sens profonds des valeurs républicaines pour redresser le pays.

Nous attendons un changement de cap, des décisions courageuses susceptibles de sortir le pays de l'abîme et de la désolation dans lesquelles le pays est plongé. Sans véritable rupture, ce gouvernement est condamné à l'échec comme les précédents. Il faut du sang neuf. Il faut tout changer.

D'abord, nous devons juger de sa capacité à ramener la sécurité en Centrafrique, sur l'ensemble du territoire. C'est la priorité n°1 de tous les Centrafricains, une nécessité impérieuse. Si au bout de 3 mois il n'arrive pas à ramener la paix sur l'ensemble du

territoire, nous lui demanderons des comptes. Le retour de la sécurité dans notre pays passe par le contrôle de nos frontières, l'arrêt des exactions commises par les différents groupes armés. Nous devons nous appuyer sur les amis africains au sein de la Misca et de la France à travers Sangaris pour installer des postes de sécurité sur l'ensemble du pays. L'ensemble de la population doit être associé à la stratégie de la sécurisation du pays. Le Km5 doit être désarmé et sécurisé. Les villes tenues par les Séléka doivent être libérées. Tels seront nos indicateurs pour juger les actions de Monsieur Mahamat Kamoun.

Ensuite, il faut restaurer la cohésion sociale entre les populations chrétiennes ou musulmanes. Il faut apaiser les cœurs déchirés par des mois de violence que notre pays a connue. Il faut rapidement lancer un grand dialogue social et surtout rendre justice au peuple centrafricain. Sans Justice point de Pardon et point de Pardon pas de Paix et sans la Paix rien n'est Possible, pas de développement. Les auteurs d'exactions doivent être punis. Toutes les victimes doivent être indemnisées. Un jour de deuil national doit être décrété pour la mémoire de nos frères et sœurs qui sont morts à cause de cette guerre, cette foutue guerre causée par des gens assoiffés de pouvoir.

Par ailleurs Monsieur Mahamat Kamoun doit mener des actions de relance économique pour sortir le pays de la misère. L'ignorance et la misère ont été à l'origine de cette guerre. Un peuple qui a faim est prêt à tout. En effet, les jeunes n'ont plus rien à perdre et se lancent facilement dans la violence. Sans espérance un peuple s'autodétruit. Il faut redonner du travail aux jeunes, permettre à la population de se nourrir, de se soigner et participer à son éducation. Le bien-être de la population est la boussole de ce nouveau gouvernement. Ce gouvernement sera jugé sur sa capacité à créer des conditions pour la réduction de la pauvreté, du chômage et de la balance commerciale du pays.

Aux bailleurs de fonds, aux investisseurs, Mahamat Kamoun et son gouvernement doivent présenter des projets viables dans l'agriculture, fer de lance de notre économie. Les secteurs comme l'immobilier, la télécommunication sont des leviers de croissance. Le secteur informel doit être restructuré et revalorisé car c'est un secteur pourvoyeur d'emplois pour des jeunes qui se débrouillent. Nous attendons une baisse sensible du taux de chômage des jeunes.

Cette période de transition doit être l'occasion de revoir notre modèle démocratique ou de gouvernance. Avec le modèle actuel, avec une population composée à 90% de chrétiens et de 10% de musulmans, nos frères de confession musulmane ne pourront être associés à la gestion de la cité. Cela entraîne les dérives que nous connaissons aujourd'hui, avec les revendications de la population du nord qui se sent abandonnée. La république est unique et indivisible. Tous les centrafricains doivent être associés à la gestion du pays, en fonction de leurs compétences. Créons un poste de Vice-Présidence ou de Vice-Premier Ministre pour éviter les frustrations.

A un poste de Présidence, il faudrait attribuer à un chrétien ou à un musulman, il faut associer un adjoint chrétien ou musulman. Le choix pour les postes à responsabilité doit être basé sur des critères de compétences et d'intégrité. On ne doit en aucun cas faire de la politique pour s'enrichir, c'est pour servir le pays. Cette nouvelle forme de démocratie doit permettre à la population de choisir dans la transparence ses représentants. Les représentants doivent rendre compte de leurs actions à chaque fois au peuple. Nous attendons de Monsieur Mahamat Kamoun la révision de notre Constitution pour un nouveau modèle démocratique.

Pour finir, nous demandons à tous les chefs de guerre, Seleka, Anti-Balaka, Responsables politique de prendre leur responsabilité et d'arrêter les tueries. Les armes doivent cesser, la détresse du peuple Centrafricain doit prendre fin. Chacun doit se retrousser les manches, se mettre au travail, dans son quartier, dans son village, dans sa commune, dans sa ville pour l'œuvre de la reconstruction.

Les personnes qui seront désignées pour diriger le nouveau gouvernement doivent aussitôt présenter au peuple centrafricain leurs feuilles de route. Par exemple le ministre de l'économie doit présenter sa stratégie de relance de l'activité économique avec un mode opératoire et un planning d'enchaînement séquentiel des actions à court, moyen et long terme.

Nous demandons à nos amis de la France, et à nos frères, pays amis, le Tchad, le Cameroun, le Congo de nous accompagner dans cette tâche, très difficile qui doit s'intégrer dans un ensemble global. Le développement économique de notre pays, le règlement du conflit actuel est fortement corrélé à notre stratégie d'intégration sous

régionale. Nous demandons, aux pays amis Sincérité, le Tchad ne doit pas jouer un double jeu. A la France, aux forces Sangaris, d'agir selon les recommandations de l'ONU : DESARMER

A chaque Centrafricain, nous demandons un effort collectif pour la PAIX.

Vive la Centrafrique.

Martial SOUKE
Membre de Sango Think Tank
<http://sangothinktank.com/>